

SECOND CONCOURS DESIGN – ADMISSION EN CYCLE MASTER DESIGN
Session 2019
ÉPREUVE DE NOTE DE SYNTHÈSE

Rapport du jury

Les attendus de cette épreuve écrite sont les suivants et le rappel des consignes est clair : cerner les notions et principaux enjeux qui se dégagent des documents ; les articuler et les analyser ; produire un texte précis et articulé (quatre pages).

Lecture des documents

Le candidat doit d'abord lire et prendre connaissance de l'ensemble des documents. Le jury conseille une lecture « active » : soulignage (ou surlignage) de certains passages qui paraissent particulièrement intéressants ou emblent des moments forts du texte. Il en va de même pour les images – photographies, dessins, schémas. S'intéresser tant à leur contenu indiciel qu'à leur nature. Cette prise de contact avec les documents – plus nombreux et complexes que l'année précédente - devait cette année être fait particulièrement attentivement à cause du temps de l'épreuve. Il est aussi expressément recommandé de situer historiquement dès ce moment les différents documents qui indiquent ou indexent les rapports entre eux. Comptons ensuite une demie heure pour l'ébauche du plan et de la question ou enjeux qui devront être au cœur de la note de synthèse ; une heure et demie de rédaction (relecture comprise).

La note de synthèse témoigne de cette lecture active et la plus fine possible en citant simplement et d'abord les noms de leur(s) auteur(s), en s'appuyant sur des brefs passages cités entre des guillemets (« ... ») (précisant l'auteur du texte et le numéro ou le titre du document entre parenthèses). Citations qu'il faut choisir à propos et ne pas multiplier étant donné le format court du texte attendu.

L'esprit de la note de synthèse

Il ne s'agit pas de prendre chacun des documents dans l'ordre du dossier pour en faire de brefs commentaires, mais bien de discuter les textes « ensemble » et les uns par rapport aux autres. Plusieurs documents n'ont pas tout été abordés ni même mentionnés dans les copies : au premier chef les images ou documents figurés. Ceux-ci ne doivent pas effrayer les candidats : le texte de Curval qui situe, dans un environnement futuriste et sordide, des localités françaises bien connues comme Grenoble ou l'Alpe d'Huez ne pouvait-il faire dissonance avec la vision de Space X et l'indication de sa bande son ?

Le biais majeur par lequel le candidat doit montrer sa compréhension de l'ensemble des documents et prouver ses capacités à développer un regard critique sur les documents tient principalement dans la question ou les enjeux qu'il sera capable d'en tirer pour les rapprocher, mettre en parallèle, confronter ou discuter.

Ici il fallait noter et peut-être travailler à partir de la façon dont les textes bornaient de façon très précise **la période dite moderne** de l'histoire du design de 1890, le texte de *La Bête humaine* à 2015, pour le texte de Bernard Stiegler, et exploraient **la question de la vitesse et modes de déplacements de différentes manières : à travers la sensation et les sensations** (Émile Zola, Reyner Banham, Philippe Curval), **à travers les modalités de travail du designer** (Raymond Loewy, Catherine Millet), **à travers l'élargissement de ces domaines même : du transport collectif à la ville connectée soit le mouvement et la collectivité**, qui est évidemment un sujet majeur du design. On devait noter, en analysant leur contexte, que les propositions des extraits marquaient des dates précises de l'évolution des moyens de transports : les années 1960 et la société de la consommation des loisirs, les années 1975 et l'entrée dans la post-modernité et sa vision désenchantée du futur, les années 1990 et le souci de l'ergonomie et des corps individualisés, 2015 et la puissance des technologies privées administrant le local. À partir de là on pouvait classer, par exemple, en 3 grandes catégories les illustrations proposées : les

documents de projets qu'ils soient théoriques ou existants (Archigram, Space X), les publicités (Téléavia, TGV, Space X éventuellement), les propositions ou visions critiques (David Harvey, Hergé, Mr Big) mais aussi selon leurs modalités matérielles.

Ici, il fallait percevoir la centralité des notions qui lient déplacements, vitesse, travail et rétrécissement, qui s'articulait à tant au travail de « détail » du designer qu'à la communication des modes de vie soit les rapports entre transport, vitesse et contrôle. Cette distance ou cette différence pouvaient être fructueuse à explorer et permettre d'interroger la position du designer. Que peuvent signifier ces notions pour le designer, les utilisateurs ou les consommateurs ? De la même façon que la critique de ces mêmes notions étaient abordées dans de nombreux documents, les types des documents et les sonorités qu'ils faisaient entendre était aussi aidants pour procéder à l'établissement d'un plan critique qui permettent de mettre en tension ces différentes notions.

Nous l'avons dit dans le propos liminaire, cette épreuve doit aussi permettre de jauger les connaissances historiques et théoriques des candidats. Autant que faire se peut, les candidats sont invités à témoigner de leur culture, aussi il est avisé de présenter les auteurs ou designers lorsqu'ils sont connus, de les replacer brièvement dans leur contexte. Si l'on peut comprendre qu'à ce niveau d'étude, les candidats ne connaissent pas nécessairement des auteurs comme Philippe Curval ou David Harvey, il semble étonnant qu'ils ne puissent faire le rapport entre Roger Talon, la Téléavia et le TGV et inacceptables les potentielles impasses autour d'Archigram, Reyner Banham ou Bernard Stiegler, le jury ayant pris soin, cette année, vu le nombre de documents, de convoquer des auteurs, qu'ils soient auteurs d'écrits ou sujets des illustrations, faisant partie d'une culture connue largement répandue ou admise comme presque basique dans le domaine du design. La longueur de l'épreuve pouvait donc permettre de petits développements autour des figures convoquées.

Les candidats de cette année, sur un sujet extrêmement actuel et central ont assez correctement adopté une position ou émis un avis à la fois construit et démontrant une réflexion personnelle. Le jury rappelle aux candidats que les copies manifestant d'une réflexion articulée aux documents et néanmoins personnelle ont été valorisées.

Les documents de l'épreuve

Cette année, un ensemble de treize documents (6 textes courts et 7 documents figurés) était à examiner.

Document 1

Émile Zola, *La bête humaine* [1890]. Édition établie par G. Séginger, Paris, LGF, « Le Livre de Poche classique », 1997, p. 103-104.

Document 2

Raymond Loewy, *La laideur se vend mal*, Gallimard, collection « Tel », 1963, p. 154.

Document 3

Reyner Banham, « Brave Doug ! »

Paru sous le titre "Big Doug, Small Piece" in *The Architects' Journal* 136 (Août 1962), p. 251-253.

Document 4

Philippe Curval, *Cette chère humanité*, Robert Lafont, 1976, p. 36 et 38.

Document 5

Catherine Millet, « Roger Tallon, designer » in coll., *Roger Tallon, itinéraires d'un designer industriel*, Édition du Centre Georges Pompidou, 1993, p. 49.

Document 6

Bernard Stiegler « Pris de vitesse... »

La société automatique, tome 1 : *L'avenir du travail*, Fayard, 2015, p.189-192.

Document 7

Peter Cook (Archigram), *Black Air Ship* [1970], dessin, encre sur papier contrecollé sur carton, recouvert d'un film plastique, 42 x 29,7 cm [© Philippe Magnon]

Document 8

Anon., *Publicité pour la société Téléavia* [1973], 26 x 31 cm, impression offset

Document 9

SpaceX BFR, Hypersonic Passenger Rockets. New York to Shanghai in 39 min [2017]

Couleur, 3D, son, 2 min, SpaceX productions,

Document 10

Hergé, *Le Testament de Mr Pump*, série « Jo Zett et Jocko » [é.o. 1939, couleur 1948]

Planches 6 et 7, 23,8 x 31 cm. Impression quadri offset

Document 11

David Harvey, *The Condition of Postmodernity* [1990]

Schéma dans l'édition originale chez Blackwell Inc. (Cambridge, MA), p. 241. Impression noir et blanc

Document 12

Direction régionale S.N.C.F. Marseille, Publicité du service communication [c.1980]

23 x 30,5 cm. Impression offset

Document 13

Mr Big, *Lean into it* [1991], Album LP, production Atlantic et Kevin Elson

Design et direction artistique William Holmes et Bob Defrin, 30 x 30 cm, Impression quadri offset.

Nous ne reviendrons pas sur la facilité qu'il y avait à identifier à chaque fois un ou des éléments (auteur, sujet) de ces documents, c'est pourquoi il était extrêmement important – et cela doit être à la fois un réflexe, une habitude et le lieu d'une réflexion de mettre en lien – également à travers des détails significatifs – des sources entre elles. Ainsi la photo du LP de Mr Big renvoyait-il plus sûrement à la catastrophe ferroviaire bien connue du Paris-Granville dont la légende était extrêmement complète qu'au disque lui-même, de la même façon que le titre de l'album (*Lean into it*) pouvait être une entrée possible autour de la notion de progrès. De la même façon les slogans des annonces de publicité et la modalité d'injonction : « TGV. Gagnez encore du temps sur le temps » ou de disjonction : pour le téléviseur Téléavia « Formes et techniques de l'espace » pouvaient être interrogés avec fertilité. Lorsque qu'un fabricant rapproche la forme (les « lignes ») de l'objet – une télévision portable - qu'il vend « des recherches spatiales » du moment, que nous dit-il de ceux qui ont « choisi de vivre avec leur temps » ?

La thématique centrale

Le sujet de cette année avait pour thème central « les transports et l'évolution de la société ». Il était dans ce sens à la fois classique — c'est un sujet que la discipline examine depuis ses débuts modernes — et très actuel, voire d'actualité, c'est-à-dire fourni en exemples ou illustrations dépliés dans les médias, les parutions spécialisées, la production intellectuelle. Le jury attendait des candidats des connaissances, mais aussi une capacité à extraire des problématiques contemporaines, qui puissent éclairer les documents, souligner leur pertinence et indiquer des évolutions.

L'introduction

La lecture des documents devait permettre aux candidats de faire ressortir l'idée de la technique comme corollaire de l'activité de conception tant du point de vue des méthodes, que des conséquences sociales et économiques mais également comme terrain critique et d'imaginaire de projets. Ce que les textes et les images donnaient à voir dans le cas présent était l'importance et la fécondité à penser les aléas de la technique sous ses différentes formes dans les domaines du design.

Les images du corpus invitaient à questionner la position ou l'ambivalence des designers

Contrairement à l'année dernière où la hiérarchisation de l'importance des documents qui pouvait être faite, devait, en soulignant leur importance et en insistant sur les plus éclairants pour articuler la problématique choisie, cette année l'introduction pouvait témoigner de vrais enjeux portés par l'ensemble des documents.

Aborder aussi chronologiquement le sujet et annoncer le plan.

L'introduction doit aussi comporter un moment de description et de bornage chronologique des documents proposés. La période proposée à la sagacité des candidats, comme dit plus haut de temps, rythmaient toute l'histoire du développement industriel des moyens de déplacements. Cela indiquait très clairement qu'une série d'articulation étaient à trouver entre les différents sous-thèmes abordés. (2017). Ce temps long, *a contrario* du temps court proposé l'année dernière par exemple, devait permettre d'observer, non pas seulement les permanences ou les changements dans l'attitude de la discipline vis-à-vis de la technique ; mais plutôt ses évolutions, pour les questionner.

LES ATTENDUS DU DÉVELOPPEMENT

L'articulation des documents.

Plus difficile qu'un commentaire d'image ou d'œuvre, la note de synthèse exige de mettre en relation des documents d'origines parfois variées les uns avec les autres, et donc d'envisager leurs possibles articulations. Celles-ci peuvent être chronologiques ou thématiques.

Cette année des entrées différentes pouvaient permettre d'articuler les questions et les références. Nous avons mentionné la façon dont les textes décrivaient les changements d'une époque sur plus d'une centaine d'année et la manière dont les illustrations rythmaient cette même époque. La variété du statut des auteurs que les candidats devaient tous connaître sauf un : un écrivain Émile Zola, un historien de l'architecture et du design Reyner Banham, une critique d'art Catherine Millet, un philosophe des techniques Bernard Stiegler et un designers- français Raymond Loewy est, comme l'année dernière trop peu soulignée, de même que la partition cette année très précisément choisie pour leur portée critique ou non-critique entre image de communication et image de projet ou commerciale, etc. n'a jamais été interrogée. Il est nécessaire de souligner à quel point dans la préparation à l'épreuve, les catégories, les dates, les typologies de textes, d'illustrations et d'auteurs sont importantes à interroger, car elles permettent de s'éloigner des problématiques creuses et non avenues en permettant une précision et des possibilités d'hypothèses plus riches.

Quelle vision ces remarques permettent-elles de donner à lire des conceptions de la technique par le prisme choisi ? En quoi la technique est-elle un lieu d'interrogation, d'adhésion ou d'ironie pour le design ? Les candidats devraient se poser ce type de questions, or trop souvent, le jury a l'impression que les candidats n'osent pas s'avancer.

Commenter l'ensemble des documents

Le jury valorise les copies parvenant à discuter et à inclure dans leur raisonnement l'ensemble des documents.

Références apportées et connaissance

Il va de soi que la note de synthèse ne peut se limiter à une paraphrase des documents et à leur mise bout à bout.

À ce niveau d'étude et pour une entrée en cycle master au département Design de l'ENS Paris Saclay, le jury attend des candidats qu'ils se soient forgé une culture historique et théorique dans le domaine du design qui leur permettent d'interroger par ce prisme des documents de prime abord hétérogènes à cette culture spécifique. Autrement dit une bonne culture générale et une position personnelle sont également nécessaires face à un sujet certes traversant l'histoire de la discipline, mais qui embrasse une actualité sociale, économique, artistique et intellectuelle évidente où la répétition d'idées toutes faites et générales ne peut être satisfaisante au regard de la formation envisagée et une volonté d'entrée dans l'École.